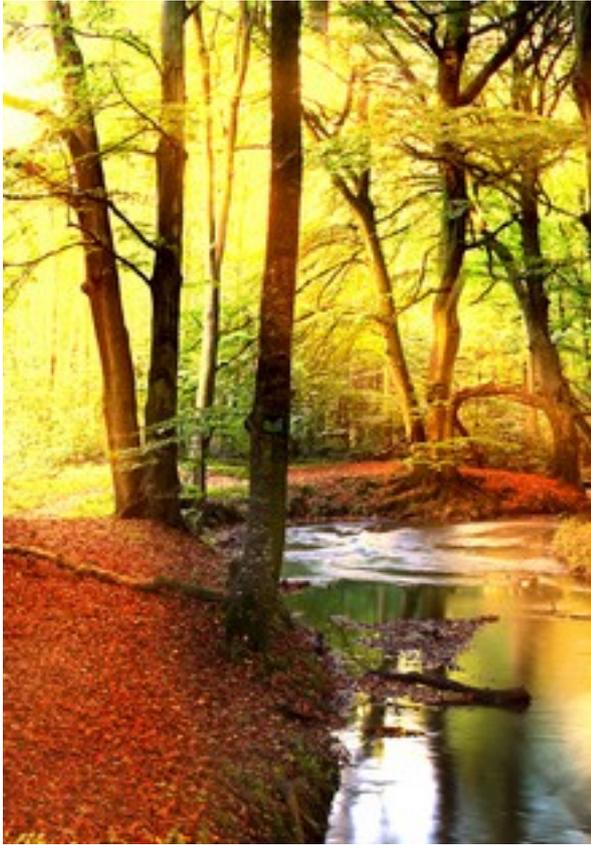


Qu'est-ce qu'il faudrait faire, d'après toi ?

Écrit par Matchail

Samedi, 28 Novembre 2009 16:26



« **Qu'est-ce qu'il faudrait faire, d'après toi ?** », me demandait l'autre jour une amie alors que nous discutons de l'environnement, suite à un échange sur les méfaits et les avantages des voyages en avion. Qu'est-ce que je ferais si j'avais la possibilité - un peu divine, c'est vrai - de diriger la politique planétaire (les enjeux sont planétaires), dans le but de ramener notre "empreinte écologique" à un niveau raisonnable ? Vaste question. Pour laquelle il m'est néanmoins possible de donner une réponse, ou plutôt une esquisse de réponse, en donnant les grandes lignes de la réponse idéale.

En préambule il est important de rappeler que, comme je le vois, un monde **écologiste** sera également

social

et

éthique

. Les démarches permettant d'atteindre ces objectifs sont souvent cohérentes.

Pour prendre un exemple très concret : l'exploitation des ressources et des peuples d'Afrique par des dirigeants ayant instauré des régimes dictatoriaux avec l'aide des pays occidentaux - et au profit de grandes entreprises occidentales, de leurs dirigeants et de leurs politiques - est

Qu'est-ce qu'il faudrait faire, d'après toi ?

Écrit par Matchail

Samedi, 28 Novembre 2009 16:26

choquante **éthiquement**, et a aboutit à des situations inacceptables sur les plans **social** et **environnemental**

. Il y a donc, dans ce cas,

convergence des intérêts environnementaux, sociaux et éthiques

. Ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres, mais nous sommes, avec la Françafrique, très concernés par ce constat. Un constat qui montre bien la difficulté de répondre sans super pouvoirs à la question

« **Qu'est-ce qu'il faudrait faire, d'après toi ?** »

: ce qu'on n'a pas fait pour corriger les dégâts de la Françafrique, alors que l'éthique l'exigeait, pourquoi et comment le ferait-on maintenant pour l'environnement ?

Le problème est avant tout celui d'une volonté politique.

La résolution des problèmes environnementaux recèle donc la résolution d'autres problèmes - impliquant de nombreux intérêts personnels et industriels - nécessitant de remettre en question beaucoup de nos décisions politiques, lesquelles forment - hélas - un système cohérent.

N'ayant pas le super pouvoir permettant de donner le coup de balais - écolo, éthique et social - qui s'impose, j'utiliserai le moyen à ma disposition, l'écriture, afin de donner, dans plusieurs billets à suivre, la direction qui me semble être la bonne.

Pour revenir à la source de la discussion qui m'amène à écrire ce billet, si j'étais président plénipotentiaire de la Terre, et amené à prendre une série de mesures visant à diminuer les émissions de gaz à effet de serre et les autres impacts environnementaux humains, **non je ne commencerais pas par interdire les déplacements en avion**

(c'était là la peur de mon interlocutrice). Je ne pense pas, d'ailleurs, que j'en passerai par l'interdiction, concernant les avions. Non que je veuille spécialement préserver le secteur de l'aéronautique : en fait, bien qu'étant le moyen de transport le plus polluant et émetteur de GES par kilomètre parcouru, il y a des secteurs plus prioritaires sur lesquels agir !

Les critères de choix sont **l'importance du secteur en matière d'impact** et la facilité à agir afin d'

obtenir des résultats significatifs dans un très court laps de temps

: pour les émissions de gaz à effet de serre, il s'agit de quelques années. Les problématiques de déplacements de personnes sont trop étroitement liées à des problématiques d'urbanisme ou de modes de consommation, notamment, pour agir aussi vite.

Non, si j'étais président de la Terre, **je commencerais par la déforestation**, c'est décidé...

Qu'est-ce qu'il faudrait faire, d'après toi ?